

RENCONTRES NATIONALES L'EXPÉRIENCE DE LA COMMUNION FRATERNELLE

Les Rencontres nationales de notre aumônerie, qui se sont déroulées à Lourdes du 10 au 13 octobre 2024, ont réuni 540 aumôniers et 11 évêques, auxquels ont été associées les personnes détenues.

Retour sur cet événement qui s'est tenu dans un esprit de fraternité et de communion.



**F. JEAN
LESPARRE,
DOMINICAIN**

AUMÔNIER

À LA MAISON D'ARRÊT
DE NICE (06)

Les 10, 11, 12 et 13 octobre derniers se sont tenues à Lourdes les Rencontres nationales de l'Aumônerie catholique des prisons. Ne pouvant, hélas, pour raison de santé, participer à ces journées, c'est plus tard, en écoutant les témoignages enthousiastes des membres de notre aumônerie présents là-bas, que j'ai pu apprécier et mesurer la qualité et l'intensité de ces Rencontres. Certes, tout n'a pas été parfait ; et d'aucuns diront que l'emploi du temps était trop chargé, le spectacle proposé trop conceptuel, le temps pour se restaurer trop court, mais, finalement, et c'est essentiel de le dire, tous ont reconnu avoir vécu un grand moment de communion fraternelle, un grand moment de joie.

Plus encore, durant ces quelques jours, beaucoup m'ont dit avoir fait l'expérience de l'appartenance à une famille avec les personnes rencontrées, pourtant si diverses et si variées. Ce lien qui nous unit, c'est le Christ. Celui que nous essayons de

servir et de reconnaître dans le plus petit de nos frères et qui, au-delà de nos différences, fonde notre appartenance commune, notre fraternité, notre communion dans la mission. Cette expérience de communion, nous devons la faire nôtre, à Lourdes, à Nice ou ailleurs ; afin que chacun, en nous voyant vivre, puisse dire : « *Voyez comme ils s'aiment !* » Cela fera alors de nous de vrais disciples de Jésus, de vrais missionnaires, de vrais ambassadeurs du Christ sur terre.

L'autre enseignement de ces journées, ce fut la simplicité, l'humilité et la petitesse. Dans ces rencontres en petites « fraternités », il s'est dit, à Lourdes, des choses belles, simples, profondes et apaisantes. Chacun a pu partager simplement ce qu'il vivait, ses joies, ses peines, ses difficultés, en ayant toujours l'assurance d'être écouté.

Puissions-nous, durant cette année 2025, nous nourrir et nous inspirer de ces Rencontres de Lourdes. En équipe, en Église, ensemble, marchons joyeux à la suite du Christ, sûrs de son amour et de celui de nos frères. ■

Pas seul dans la mission PARTAGES Amitié Hauteur Cheminer Expérience de communion
Simplicité Dans le monde Joie de la rencontre ENSEIGNEMENT Envoi Faire communion Joie et tendresse
Relations Nourriture GRANDIR Jésus CONFIANCE Paix Patience Merci NOUVEL ÉCLAIRAGE
Fraternité vécue Humilité Église FORCE Motivation
Quitter sa terre SOIF Joie Fraternité Écoute Être avec Soutien mutuel Le juste mot
Recentrage Édifiés Humilité Rencontre Communion Imposition des mains Respect LÂCHER PRISE
ENRICHISSEMENT L'autre Beauté Ensemble Être ajusté Franchise Ici et maintenant Écoute active Solidarité
Richesse de notre fraternité Prière Conversation spirituelle Évangile LAVEMENT DES PIEDS Convivialité
DIEU PRÉSENT EN TOI L'ÉGLISE AVEC SES DIVERSITÉS La sève qui nous nourrit Complémentarité S'ouvrir à l'autre

IMPRESSIONS

Ils ont piloté les fraternités

Un grand merci aux pilotes des fraternités qui ont accepté, malgré leurs appréhensions, de jouer ce rôle essentiel pour le déroulé des Rencontres nationales.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul.

- ✎ « Je suis arrivée à Lourdes avec appréhension. »
- ✎ « Le démarrage a été difficile : les différentes personnalités de l'équipe étaient plus ou moins disposées à s'écouter jusqu'au bout sans réagir... »
- ✎ « Il m'a fallu un peu de temps pour comprendre comment conduire les différentes étapes et les exercices, mais, après avoir lu et intégré les différentes demandes, tout a très bien fonctionné. »

La modalité d'échange choisie, la conversation spirituelle, était nouvelle, pour beaucoup, et exigeante.

- ✎ « Ce fut difficile de donner le cadre de ces fraternités. Il a fallu patience, humour et une dose de recadrage (dans la prise de parole, l'écoute, etc.). »
- ✎ Au final, la méthode est jugée comme un « très bon guide pour ces temps fraternels », car elle a permis « des partages très forts en confiance ». Elle a aussi permis « à tout le monde de s'exprimer et d'être écouté. De plus, lors du second tour, on a vraiment senti que les expressions des uns et des autres avaient eu des répercussions sur les membres de la fraternité. »

Le principe de vivre ces Rencontres en fraternité a été apprécié.

- ✎ « Nous nous sommes apprivoisés, nous avons écouté, échangé, prié, chanté, partagé le soleil et des repas dans un climat de sincère fraternité. Quelle richesse dans les expériences et sensibilités des uns et des autres ! »
- ✎ « Les rencontres successives ont permis à chacun de se dévoiler, en s'engageant par le "Je". Une fraternité est née sans contraintes avec comme compagnons : Jésus et nos sœurs et frères détenus. Chacune, chacun a pu se dévoiler, mettre son cœur à nu. »
- ✎ « Ces temps de fraternité ont été, de l'avis des participants, une "ressource", un nécessaire décalage, une expérience concrète de vie ensemble. Le regard de chacun a été enrichissant et complémentaire. L'invitation à se "déplacer" nous a collectivement et individuellement déplacés au sens propre comme figuré. »

La diversité des membres des fraternités était un défi : diversité géographique, d'établissement, de sensibilité religieuse.

- ✎ « Belle diversité dans la composition de notre groupe, générant l'envie d'échanger, avec des points de vue différents, qui s'expriment franchement mais posément, dans le respect de l'autre. »
- ✎ Diversité avec un challenge supplémentaire, pour certains qui ont fait fraternité avec un évêque. Si leur présence a pu « intimider » certains, ou si « un peu plus de retenue est apparue à la venue de l'évêque », les pilotes témoignent surtout de « la bienveillance et la bonne volonté » des évêques, car chacun « s'est intégré au fonctionnement du groupe », « s'est glissé facilement dans l'équipe avec une posture très ajustée. » Merci à eux d'avoir joué le jeu !

Les pilotes parlent aussi des moments particuliers qui ont approfondi la fraternité dans les équipes.

- ✎ Au sujet de la pérégrination : « Le fait d'avoir aussi été en extérieur, lors de la pérégrination et à la procession mariale, a permis de bouger un peu, de vivre autrement le groupe, par exemple en soutenant un membre de la fraternité aux pieds fatigués par la marche. »
- ✎ Au sujet de la liturgie : « Avec la messe ensemble, la fraternité a pris corps au fur et à mesure » ; « Le point d'orgue étant le lavement des pieds en fraternité. Ce geste symbolique, mais hautement significatif a définitivement scellé la fraternité, faisant de chaque membre un frère à l'égal du reste du groupe. On en a parlé jusqu'au départ. »

Le vécu en fraternité a permis de parler de fraternité et de communion, mais aussi d'en faire l'expérience, ce qui était l'objectif de ces Rencontres.

- ✎ « Ce que nous en avons tous retiré, c'est qu'à l'évidence, même lorsque l'on ne se connaît pas et que l'on n'a pas forcément les mêmes goûts ou les mêmes opinions, il est possible de vivre ensemble des instants forts. »
- ✎ « Nous avons vécu une expérience fraternelle, cheminant ensemble au pas de celui qui a le plus de difficulté. »
- ✎ « La fraternité a parfaitement rempli son but d'expérience de communion et a, sans doute, bien contribué à la joie que nous avons pendant et à l'issue de ces Rencontres. »

Que la joie de cette fraternité demeure en chacun et fleurisse dans les équipes ! ■

MARIE-PASCALLE SAUBIEZ



CHRISTIAN BOURGON AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT DE BESANÇON (25)

« Ô qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble »

QUELLES BELLES RENCONTRES NATIONALES NOUS AVONS VÉCUES! ET QUEL BONHEUR D'AVOIR FAIT UN BOUT DE CHEMIN AVEC DES AUMÔNIERS VENUS DE TOUTE LA FRANCE!

Aumônier à la maison d'arrêt de Besançon depuis moins d'un an, j'ai eu le sentiment d'appartenir à une grande famille, aussi parce que, tout au long de cette année, j'avais déjà pris conscience de faire communauté avec notre équipe d'aumônerie et le groupe de détenus avec lesquels nous cheminons.

Nous sommes venus à Lourdes avec eux dans le cœur, avec les objets qu'ils avaient fabriqués et avec les intentions qu'ils nous avaient confiées. Ce « avec » avait encore plus de sens par le fait que ces Rencontres avaient lieu à la cité Saint-Pierre à Lourdes, lieu d'Église phare

pour l'accueil des pèlerins pauvres et des personnes en situation de fragilité.

La joie communicative, qui s'est manifestée dans le train au sein de notre équipe de Franche-Comté, a semblé donner le ton à tout ce qui nous attendait: joie de la fraternité, joie du partage, joie de la louange, joie de la communion.

Toute l'organisation coordonnée par Bruno Lachnitt et son équipe nationale, admirable, s'est mise au service de ce projet « Faire l'expérience de la rencontre du Christ, faire Église et faire communion ». J'ai apprécié l'expérience des petites fraternités et les célébrations qui ont accompagné nos Rencontres. Je rends grâce pour la découverte de ce chant de louange « Ô qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble, dans l'unité la prière,

par l'Esprit qui rassemble ». Fil rouge de nos temps de prière, il signifie à lui seul ce que nous avons essayé de vivre.

Je vous confie ce témoignage de Bernadette, membre de notre fraternité, à son retour: « *Chers amis de fraternité, je rends grâce pour ce temps en dehors du temps, si riche à tous niveaux. Et tout particulièrement pour ces échanges dans le groupe où l'écoute bienveillante, la confiance, mais aussi la joie et la bonne humeur ont prédominé. Je suis repartie paisible, à la fois heureuse de ces Rencontres et triste de les quitter; mais riche de graines à semer – c'était bien le but – et confiante en l'avenir. Merci à chacun d'entre vous pour tout ce que vous m'avez transmis de beau et de positif. Beau retour à la vraie vie, dans la joie du Seigneur et de Marie!* » ■

ROSARIO LANZAFAME AUMÔNIER

AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE MULHOUSE-LUTTERBACH (68)



« Mon regard sur les détenus a changé »

UN MOMENT? Je retiens un échange en fraternité autour des difficultés et des joies rencontrées en détention. Quels que soient les lieux de détention et le type d'incarcération, il ressort que tous, nous nous nourrissons de nos rencontres avec les personnes détenues. Nous les nourrissons et elles nous nourrissent. C'est le cœur de ce que j'ai retrouvé chez chacun, évêque ou laïc. Les victimes aussi étaient présentes, en parole et en prière.

UNE RENCONTRE? Celle de l'évêque de Versailles, qui était membre de ma fraternité: pas parce qu'il est évêque, mais parce que sa sincérité et sa fraternité étaient vraies. De façon globale, nos échanges en fraternité ont été marqués par une grande confiance, dans le respect de la confidentialité. Des échanges en vérité, à l'image de ce qu'on vit avec les détenus.

CE QUI A BOUGÉ? Mon regard sur les détenus a changé: je me suis rendu compte qu'une personne détenue est, avant tout, quelqu'un privé de liberté. J'ai pris conscience de la réalité de notre mission, de l'importance qu'elle peut avoir à travers nos rendez-vous avec les détenus. Dans notre mission, la rencontre est centrale. J'ai aussi pris conscience qu'il y a des équipes d'aumônerie pauvres en force et d'autres très fournies. Les Rencontres nationales sont importantes pour que ceux qui sont plus pauvres prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls. ■

CARINE ATZEHOFFER AUMÔNIER

À LA MAISON D'ARRÊT DE STRASBOURG (67)



« J'ai appris beaucoup en fraternité »

UN MOMENT? J'ai été marquée par le jeu proposé pour faire connaissance en fraternité. Nous avons un défi à relever en binôme. Ce jeu nous a permis de revenir sur nos façons d'être: comment nous nous écoutons, comment nous décidons.

UNE RENCONTRE? Celle avec un aumônier de Bayonne qui faisait partie de ma fraternité. Alors qu'il avait quelque chose de très important à exprimer mais que nous n'avions plus le temps, il s'est simplement tu. Cela m'a beaucoup fait réfléchir. Nous avons sympathisé. J'ai découvert une personne douce et à l'écoute des gens.

CE QUI A BOUGÉ? Je suis beaucoup plus attentive à ce que disent les personnes détenues. J'ai vraiment pris conscience que c'est de là qu'il faut partir. Par ailleurs, avant, je ne parlais pas forcément de Dieu dans la relation individuelle avec les personnes détenues, je laissais venir. À présent, je demande. J'ai appris beaucoup en fraternité, en particulier grâce aux échanges que nous avons vécus dans une grande attention les uns aux autres. J'ai aussi réalisé qu'il y en a encore « qui y croient », et même des moins de 30 ans! Et, enfin, trois jours et quatre nuits ensemble, ça consolide une équipe! ■

TEMPS FORT

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » (Jn 13, 6)

L'expérience du lavement des pieds a été un temps fort des Rencontres nationales à Lourdes, comme l'explique le père Wojtek Kowalewski, oblat de Marie immaculée, aumônier à Fresnes (94).



**P. WOJTEK
KOWALEWSKI,
OBLAT DE MARIE
IMMACULÉE**

AUMÔNIER
AU CENTRE
PÉNITENTIAIRE
DE FRESNES (94)

Personnellement, je ne suis pas un homme de réunions ni de congrès. Cependant, les Rencontres à Lourdes n'ont pas été comme les autres.

L'expérience que j'ai vécue a fait que je suis rentré chez moi émerveillé. La parole d'introduction de Bruno Lachnitt a pris corps : « *Nous ne sommes pas venus faire un congrès sur la communion, mais vivre une expérience de communion.* »

« Le point de bascule de notre rencontre »

Il y a plusieurs éléments qui ont contribué à la réussite de cette expérience de communion. D'abord, toute la démarche a été inscrite dans la dynamique du mystère pascal. Nous étions donc au cœur de notre foi chrétienne. La contribution de nos deux théologiens a été appréciable. Dans ce contexte pascal, le geste du lavement des pieds, associé à l'Eucharistie, a été un moment particulièrement fort. D'après moi, il a été le point de bascule de notre rencontre. Je l'ai remarqué lors des conversations spirituelles de ma fraternité. Après la célébration du vendredi, tous avaient besoin de partager sur la façon dont ils avaient vécu ce geste au fond d'eux-mêmes. J'ai constaté que notre petite fraternité s'est transformée. Nous sommes devenus plus proches les uns des autres, il y avait plus de confiance, plus de liens, plus de désir de partager ce qui nous animait. Bref, on était bien ensemble. Un double étonnement s'exprimait. Le premier, semblable à celui de saint Pierre



lors de la dernière Cène : « *C'est toi qui me laves les pieds ?* » Le second, c'était par rapport à la personne à qui on lavait les pieds. Par exemple : « *J'ai lavé les pieds d'un évêque !* »

Un geste d'humilité et de fraternité

Depuis quelques années, à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes, nous avons la chance de célébrer tout le Triduum pascal. Tenant compte des conditions, nous célébrons : le matin du Jeudi saint, la messe de la Cène avec le lavement des pieds ; le matin du Vendredi saint, le chemin de croix et la vénération personnelle de la

Croix ; le matin du Samedi saint, la messe de Pâques, avec les éléments de la vigile pascale. C'est donc le geste du lavement des pieds qui nous fait entrer au mystère pascal. Comme lors de notre rencontre à Lourdes, nous pratiquons ce geste à la manière des communautés de L'Arche. Les uns lavent les pieds aux autres, et tous prient les uns pour les autres en imposant les mains sur la tête.

À Fresnes, dès la première expérience, ce geste a marqué les esprits des femmes détenues. Après quelques moments d'hésitation, due à la surprise et à l'incompréhension, tout le monde en a fait la démarche. L'expérience était tellement forte que les témoignages se sont vite répandus en détention. La semaine suivante, les femmes absentes de la célébration nous ont demandé de leur faire vivre le même geste. Je me suis fait une réflexion. On a beau entendre la parole de l'Évangile, recevoir une explication et, pourtant, ne pas toujours saisir son sens profond. Mais, quand « la parole se fait chair », tout devient plus clair et plus percutant. Cela est certainement amplifié par l'importance du corps et de son traitement en prison. Ce corps, souvent bafoué, par ce geste est à nouveau respecté et revalorisé. C'est complètement inattendu de voir quelqu'un se mettre à genoux devant soi pour poser un geste d'humilité et de fraternité.

Un double acte de foi

La reprise du geste de Jésus est une manière de le rendre présent dans la vie de chacune et de chacun. Et ce n'est pas une moindre affaire de prendre la place du Christ, de s'identifier à lui. Par conséquent, le geste du lavement des pieds nous invite à un double acte de foi. Premièrement, à accepter de se faire laver, purifier, pardonner et, donc, sauver. Deuxièmement, à suivre l'exemple de Jésus, à se configurer à lui, dans l'humilité, dans la charité, dans le don de soi et, donc, à oser prendre la place du Christ.

Bref, dans la foi, nous vivons en même temps l'expérience du Christ et celle du disciple. C'est pourquoi ce signe quasi « sacramentel » (geste et parole de prière) est capable de nous transformer, bouleverser, renverser.

Grâce à la célébration pascale de l'Eucharistie avec le geste du lavement des pieds, nos Rencontres nationales sont devenues un acte de foi personnel et communautaire. Les paroles de fraternité s'accompagnaient d'un geste de fraternité et de la célébration de la présence parmi nous du Christ vainqueur de tout mal. Le thème des Rencontres prenait tout son sens : « *Rejoins par le Christ, cheminer ensemble au pas de l'autre.* » ■

Un « cygne » d'espérance

Pour les Rencontres nationales, David, personne détenue du centre pénitentiaire de Longuenesse (62), a confié à l'équipe d'aumônerie une de ses réalisations en origami : un cygne, baptisé, en clin d'œil à l'année jubilaire de 2025, « cygne d'espérance ». David a répondu aux questions de l'équipe d'aumônerie lors d'un temps de partage.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire de l'origami en détention ?

J'en faisais étant petit : la grue, la tête de chat, etc. Et, ici, quand un autre détenu m'a montré un livre d'origamis, je m'y suis remis et j'ai voulu partager avec d'autres. J'ai fait des petits cœurs pour que les autres détenus puissent les envoyer dans leurs courriers. Puis j'ai fait de l'origami modulaire, plusieurs détenus me préparaient les modules. Le nombre de réalisations a augmenté, et un surveillant et la responsable des activités sont allés spontanément montrer mes œuvres à la direction. Ils m'ont permis ainsi d'organiser un atelier Origami.



© AUMÔNERIE CATHOLIQUE DES PRISONS

Pourquoi avoir choisi un cygne et nous l'avoir confié pour les Rencontres nationales ?

Avec les livres que j'avais, j'ai voulu faire le cygne. Il m'a fallu une quinzaine de feuilles. La beauté de l'animal m'a donné l'envie de l'offrir pour Lourdes. Beaucoup ont préparé les modules pour que je les assemble. Dans notre enfermement, ce partage des compétences pour la beauté crée des liens et une lumière. Ça nous évite de penser au mal, à l'angoisse. Ça touche au cœur de savoir que cette réalisation a été portée dans un endroit aussi sacré que Lourdes.

Propos recueillis par l'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Longuenesse (62)

Passion SIDÉRATION Demeurez Relations
 Humain ALTÉRITÉ Charité Geste LIEN Au monde
 Dans le monde Concret Décemment
 Inattendu AIMER EFFECTIVEMENT Hauteur Juste présence
 Évangile « C'est moi » Accueil IMAGE DE DIEU Envoi Bienveillance
 Humilité Jésus RELATION Parole Écoute Miséricorde
Je suis Amour Aimer Service
 Servir Monde Rencontre Vérité Renversement
 Gratuité Comme Autre DIEU Image PRÉSENCE
 Humour Terre Déplacement ÉTERNITÉ Ici et maintenant
 Retournement Homme Témoignage Jugement Malgré tout
 CONFIANCE Émerveillement Incarnation EN ÉGLISE
 Effectivement Miettes DÉMESURE MISSION Le défiguré
 THIBIRINE SAUVEUR Jusqu'au bout Questionnements
 L'homme Résurrection

RETOUR EN IMAGES SUR LES RENCONTRES NATIONALES 2024



1

Célébrations

- 1. L'assemblée. 2. Les célébrants.
- 3. Eucharistie. 4. Lavement des pieds.



2



4



3



5



6



8



7

Forums

- 5. Forum « Fédération protestante de France ».
- 6. Forum « Province dominicaine de France ».
- 7. Forum « Apprentis d'Auteuil ».
- 8. Forum « Abbaye bénédictine de Tournay ».



9



10



12



11

Fraternités

- 9, 10 et 11. Conversation spirituelle et temps de partage en fraternité.
- 12. Pérégrination dans Lourdes.



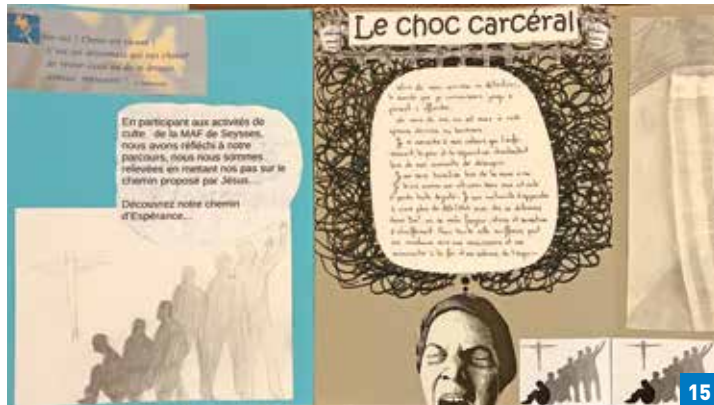
13



14

Expositions

13, 14 et 15. Les personnes détenues ont été associées à l'événement par le biais d'objets qu'elles ont réalisés et qui ont été apportés à Lourdes par les équipes d'aumônerie pour être exposés. 16. Forêt des arbres réalisés en région.



15



16



Procession mariale

Aumôniers et évêques lors de la procession mariale aux flambeaux dans le sanctuaire de Lourdes.



17



Interventions

17. Béatrice Oiry et le père Xavier Debilly, docteurs en théologie, se sont exprimés sur « La rencontre du Christ dans la rencontre du pauvre ».



18



19

Animations

18. Les musiciens, avec Vincent à l'animation des chants.
19. Spectacle *Le souffle d'Etty*. 20. Le Conseil national au complet.



20